e Année N° 218 — Le Numéro : 30 centimes — Dimanche 24 Mars 1907

Paris qui Chante

ABONNEMENTS
Un an. 16 fr. Six mois. 9 fr.
ÉTRANGER
Un an. 22 fr. Six mois. 12 fr.
ADMINISTRATION :
8, Rue du Louvre, PARIS
TÉLÉPHONE :
Administration : 317.02
Direction : 317.03

REVUE HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

Mlle DUBERNY

LA SEMAINE MUSIC-HALL

TRIANON LYRIQUE

Répertoire d'Opérette

Ce que d'autres théâtres ont raté avec fracas, Trianon est en train de le réussir gentiment et sans *épate*,.. et l'opérette qui ruina quelques directeurs va faire couler le Pactole dans sa caisse. On la disait morte et voilà qu'elle reconquiert Montmartre et bientôt tout Paris.... Cela tient à ce que l'intelligent directeur de Trianon n'est pas tombé dans l'erreur commune à plusieurs de ses confrères.

D'autres ont cru que pour rendre à l'opérette sa vogue d'antan, il fallait la parer de prétentieux falbalas et l'entourer d'un luxe abracadabrant de décors et de mise en scène. Et nous avons eu toutes ces opérettes, dites à *grand spectacle*, qui participaient à la fois du ballet, de la revue, et de la féerie, mais d'où l'âme légère et charmante de l'opérette semblait s'être envolée. Ces entreprises n'ont enrichi personne — et nous avons entendu dire et répéter que l'opérette était un genre *fini*, qu'on ne trouvait plus ni librettistes, ni musiciens pour en composer, ni chanteurs pour en interpréter.... Qu'on ne fasse plus d'opérettes *selon la formule*, c'est bien possible. Mais le genre peut se renouveler : et en attendant, nous avons tout un répertoire incomparable et qui trouvera toujours à Paris ses fervents, son public et ses acteurs... *Trianon Lyrique* en est la meilleure preuve.

Les décors n'ont point la prétention d'empêcher de dormir Antoine ou Albert Carré.... Les costumes ne détournent pas l'attention qu'on doit à la musique.... Les figurantes ne risquent pas de jeter le désordre dans les familles. Mais l'orchestre est excellent, la troupe homogène et dévouée, et les choristes chantent le plus souvent juste : tout ce petit monde sait son métier et l'exerce gaîment : c'en est assez pour justifier un succès qui grandit de jour en jour. Je regrette seulement de ne pas voir au répertoire l'admirable série des opérettes d'Offenbach et d'Hervé : mais cette abstention n'est sans doute que provisoire. L'essentiel est que Paris ait enfin un théâtre consacré à l'Opérette....

Je vous ai dit que le principal mérite de Trianon consiste à posséder une bonne troupe d'ensemble — qui d'ailleurs joue avec un égal entrain l'opérette et l'opéra comique, mais je m'en voudrais de ne pas entrer dans quelques détails et je tiens à vous citer les noms des principaux interprètes, que je suis allé entendre dans *la Petite Mariée*. Je connaissais la pièce... Vous aussi, je pense ! Mais vous savez que le charme d'une bonne opérette consiste en ceci, que plus on la voit, plus on l'aime — et qu'on ne prend jamais plus de plaisir qu'à celles-là justement dont on sait tous les airs par cœur. Je ne vous ferai donc pas l'éloge de la charmante partition de Lecocq, qui est un classique du genre.

Mais il faut signaler le jeune talent et la jolie voix de Mlle Dziri qui tient avec beaucoup de grâce et de gentillesse l'emploi de première chanteuse. Le rôle de Graziella semble avoir été fait pour elle et elle y remporte le succès le plus mérité.

Mme Jyhem est une duègne parfaite et de figure avenante et gaie. Elle détaille le couplet à merveille et, de son brillant passage à l'Opéra-Comique où elle se fit applaudir durant de longues années (qui ne lui pèsent guère) elle a conservé l'art de composer un rôle et d'en tirer tous ses effets.

Mlle Jeanne Mélodia (dont le nom seul est tout un programme !), chante agréablement : elle manque encore un peu d'expérience : mais sa jeunesse en est la cause.

M. Larbaudière et M. Launay ont de jolies voix et s'en servent bien et tous deux sont de physionomie sympathique.

Et M. Meycelle, excellent comédien, est parfait dans les rôles de premier comique : il a fait du-Montefiasco de la *Petite Mariée*, un type très vivant et qui révèle en lui un sens très juste et très fin de la caricature.

Je retournerai à Trianon ! C'est un peu haut... mais on y joue bien l'opérette — et puis le Métro passe devant !

LA PEPINIÈRE

Oculi (*Bruder Straubinger*)

Opérette viennoise de WEST et SCHNITZER
(traducteurs : DORVER et LEMAIRE)
Musique de M. Edmond RYSLER

Et voilà que l'excellente Pépinière emboîte le pas.... Elle nous a donné ce mois-ci une gentille opérette, qui a remporté à Vienne un succès colossal. On y retrouve la bonhomie, la naïveté et la... *gemuthlichkeit* (si j'ose m'exprimer ainsi), de l'Allemagne du Sud.

L'héroïne s'appelle Oculi (ce qui arriva jadis au fils de saint Éloi). Elle exerce la profession de fille sauvage dans une baraque de saltimbanques et inspire une coupable passion au seigneur du pays.... Ce jeune comte est pourtant le mari d'une femme charmante et qui, chaque fois qu'il la trompe, se venge en mariant et en dotant ses maîtresses. Oculi, bien qu'elle résiste au jeune comte, subit le sort commun. On la marie... à un vieil invalide âgé de cent quinze ans... mais il se trouve que ce centenaire n'est autre que le jardinier Straubinger qui s'est servi des papiers de son bisaïeul pour faire croire qu'il est son propre grand-père, et s'attirer ainsi les faveurs du comte. Vous pensez bien qu'une fois marié à Oculi, il découvre sa jeunesse et que naturellement la jeune *fille sauvage* reconnaît en lui l'élu de son cœur....

L'habile traduction, spirituelle et gaie, de MM. Dorver et Jacques Lemaire fait accepter tout ce que cette intrigue peut avoir de puéril — et la Pépinière a décroché des étoiles !... Je veux dire par là qu'elle a engagé pour jouer le rôle de Straubinger, l'excellent Piccaluga, que Paris, la France et l'Étranger applaudirent, dans *Miss Helyett*, pendant trois années consécutives ce charmant chanteur est resté égal à lui-même... et rudement supérieur au reste de l'interprétation masculine où seuls, M. Roger et M. Sorius se montrent, à leur ordinaire, excellents comédiens. Mlle Cécile Valère, qui joue le rôle d'Oculi, chante assez juste mais si timidement....

L'amusante Mme Ozy est comique et joviale à souhait dans le rôle de Lodoïska, la saltimbanque.

Et Mlle Vialys est tout à fait agréable à voir et à entendre dans le rôle travesti du neveu de la comtesse.

Et il y a une danse nouvelle au troisième acte !

Elle s'appelle tout simplement : la Bistoquette... Chez nous, en Anjou, ce mot-là a un sens très précis... mais peut-être qu'à Paris cela veut dire autre chose ! La Bistoquette est agréablement dansée par M. Toulain et Mlle Nandine qui porte des chaussettes noires sur un maillot couleur de framboise écrasée.

ALHAMBRA

Le spectacle de l'Alhambra me remplit d'une fureur mensuelle : non pas qu'il soit mauvais,... les gymnastes, les jongleurs, les équilibristes et les *excentriques* y font toujours merveille.... Mais il n'y a qu'eux, et c'est tout de même trop !

Ce mois-ci, à part une chanteuse dont j'éviterai de vous parler et une danseuse qui doit passer à huit heures trente et une minutes, car je ne l'ai point vue, il n'y a pas une femme au programme !

Cette exclusion ne doit pas pourtant être systématique : il me souvient d'avoir applaudi, comme tout Paris, sur cette même scène un charmant ballet, *Harvest Home*, dont le grand succès aurait dû servir d'indication à M. Barrasford qui dispose d'un personnel immense de *chorus girls* et de *principal boys*.

L'entente cordiale est plus que jamais à l'ordre du jour. En Angleterre, elle sert de prétexte à des ballets et à des pantomimes d'un luxe extraordinaire. Ne serait-ce pas la fonction de l'Alhambra de nous en donner un échantillon? Et, sans doute, je ne pense pas grand bien de l'opérette anglaise... mais la richesse des costumes et l'agrément des danses en font un spectacle charmant pour ceux qui aiment mieux regarder qu'écouter. L'immense et magnifique scène de l'Alhambra se prêterait aux plus somptueuses décorations... et un bataillon de jolies Anglaises ferait plus pour l'Entente cordiale que le tunnel sous la Manche.... Et que diriez-vous d'une revue : *Paris-London.* ? Mais ce sont là de beaux rêves et en attendant l'Alhambra manque de femmes comme l'Agriculture de bras !

CURNONSKY.

Mlle DUBERNY
du Théâtre de la Gaîté

Le Perroquet

CHANSON

PAROLES de Miguel ZAMACOÏS

MUSIQUE de Justin CLÉRICE

Polka lente

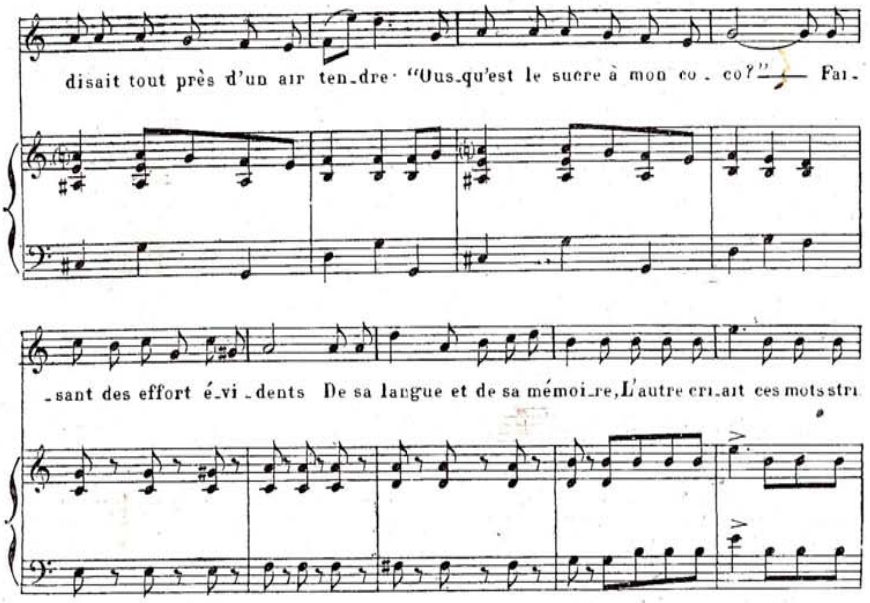
PIANO

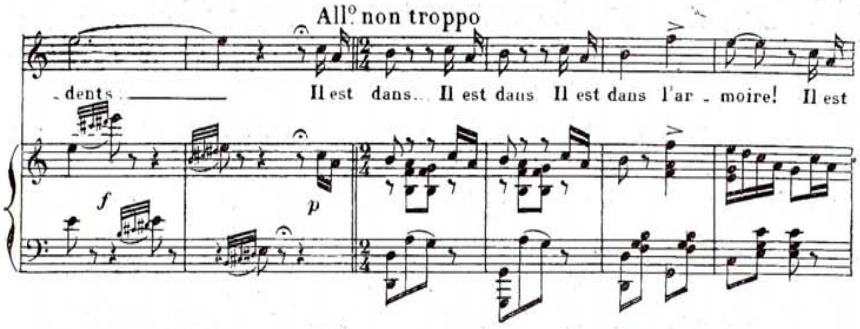
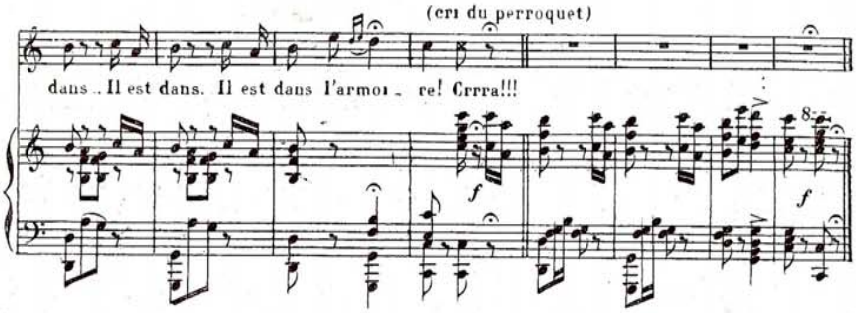
C'était un' vieill' dame affligée D'un perroquet nommé Robert, La vieill' dame était très âgée L'animal était toujours

vert! Car si le perroquet austère N'avait jamais mangé d'persil, La dame avait fait l'sien, ma chère! autour de

mil huit cent vingt six. La bêt' ne se faisait entendre Que quand la vieill' encaracolait Lui

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Aux Succès du XXe Siècle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

II

Quand la vieill' partit à l'anglaise,
Le perroquet, le mobilier,
Le lit, le perchoir et la chaise,
Devinrent le bien d'un héritier ;
C'était un homme dont l'épouse,
Le trompait avec ménag'ment,
Puisque pouvant en avoir douze,
Elle n'avait qu'un seul amant.
Or, le mari, pour fair' justice,
Rentrant plus tôt, certaine fois :
« Où se cach', dit-il, le complice,
Dont je viens d'entendre la voix ?
Madame niait en pleurant,
Quand le perroquet, dit l'histoire,
S'mit à crier machinal'ment :
Il est dans... Il est dans....
« Il est dans l'armoire !
Il est dans... Il est dans...
Il est dans l'armoire ! Crrra !!! »

III

Tout s'arrangea, car tout s'arrange!
Et pour faire un trait d'union,
Les époux fabriquèr'nt un ange,
Fait en collaboration ;
Un jour, cédant à l'évidence,
Madame à l'époux annonça,
Qu'elle avait comme une espérance,
Douce! — on avait tout fait pour ça! —
La minute fut solennelle.
Pressant sa femme sur son cœur,
« Ousqu'est le p'tit polichinelle ? »
Dit tout bas le mari vainqueur,
Mais, ô prodig', le perroquet,
Modifiant son répertoire,
Lui répondit d'un ton discret :
Il est dans... Il est dans...
« Il est dans l'tiroir,
Il est dans... Il est dans...
Il est dans l'tiroir! Crrra!!! »

Coun ! Coun ! Piccadilly

ROMANCE AMERICAINE

Traduite par DRANEM

d'après " ROSE " de Horace HUNTER & Colet DARE

Paroles de

BRIOLLET & L. LELIÈVRE

Musique arrangée par

Eugène DÉDÉ

PIANO.

And^no

Le soir, lorsque l'auror' bourgeonne Près du clair ruis_seau Et que le zéphyr tour_

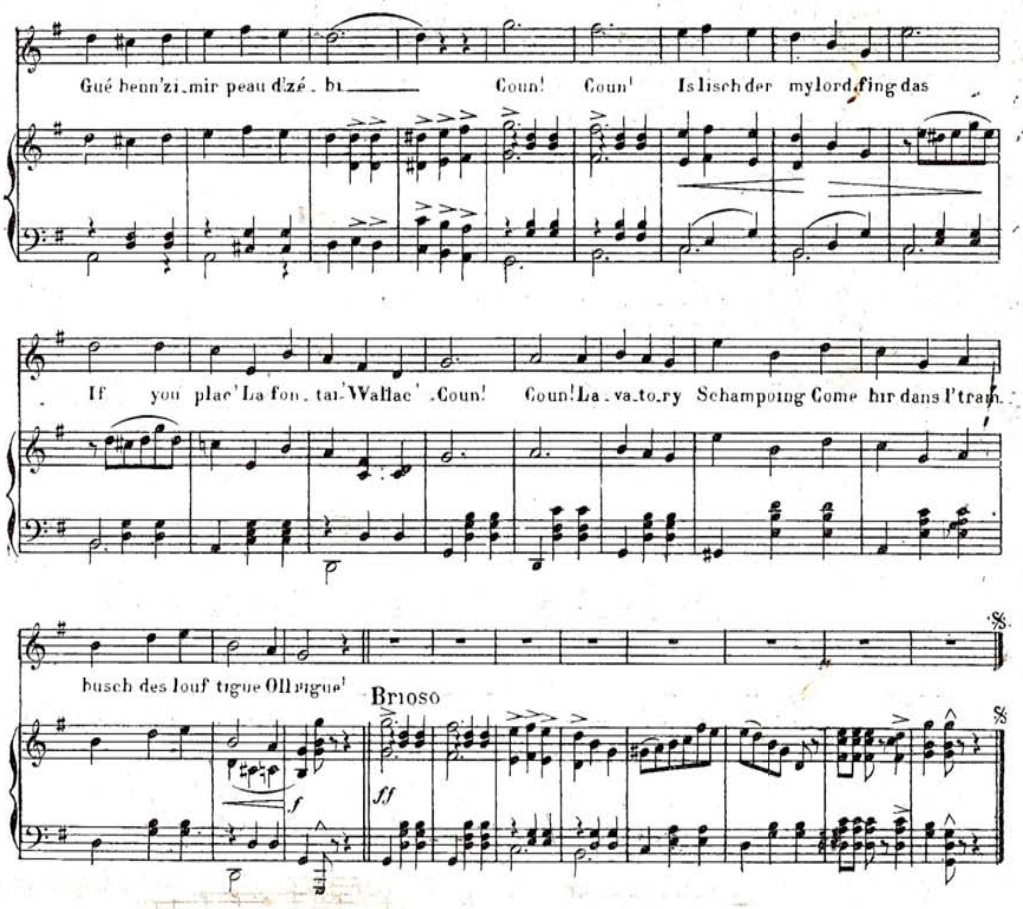
_bil_lon_ne Dans le fond des eaux de m'endors en mar_chant, les pieds Tournés vers les nu_a_ges, Comm'

la gazell' qui parfum' les sentiers, Dans le ciel bleu je na_ge Alors le papillon a tue-tê_te Beaucou_le de sa lèvre mu_et_te

REFRAIN Valse mod^to

Coun! Coun! Piccadil_ly, Rouleau d'pa_pier mous_ic Shit for you Grott' de biqu' Coun! Coun! Piccadil_ly.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Aux Succès du XX^e Siècle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

I

Le soir, lorsque l'auror' bourgeonne
Près du clair ruisseau,
Et que le zéphyr tourbillonne
Dans le fond des eaux,
Je m'endors en marchant, les pieds
Tournés vers les nuages,
Comm' la gazell' qui parfum' les sentiers,
Dans le ciel bleu, je nage ;
Alors le papillon, à tue-tête,
Roucoule de sa lèvre muette :

AU REFRAIN

II

Au rendez-vous de la princesse,
J'apporte un rosier,
Dont les boutons font que, sans cesse,
Je dois me gratter.
Elle brise ma main d'enfant,
En m'appelant : Arthure !
Puis elle me met de gros vers luisants,
Dans ma chevelure,
Alors mes deux oreill's dans sa bouche,
Elle chante en attrapant les mouches :

AU REFRAIN

III

C'est à la saison des asperges,
Dis, t'en souviens-tu ?
Qu'nous allâm's dans la forêt vierge,
Où tu n'l'étais plus.
Passinativ'ment tu m'aimas,
Comm' le gland aim' le chêne,
Nos cœurs suspendus aux branch's tête en bas,
Mêlèr'nt leurs deux haleines,
Et l'hortensia bleu dit à la fraise :
Chantons l'hymne d'amour en fa dièse.

AU REFRAIN

IV.

Hélas ! le serpent dans la tienne,
A posé sa main,
Moi je vole... à l'américaine,
Dans l'fleuv' du chagrin,
Chaqu'soir je l'vois sous ton balcon,
Ton balcon comm' la lune,
Tu jett's un' cord' dont il mont' les éch'lons,
Ce n'est pas pour des prunes,
L'jour viendra où il s'cass'ra la gueule,
Et ma lyr' rechant'ra pour toi seule :

AU REFRAIN

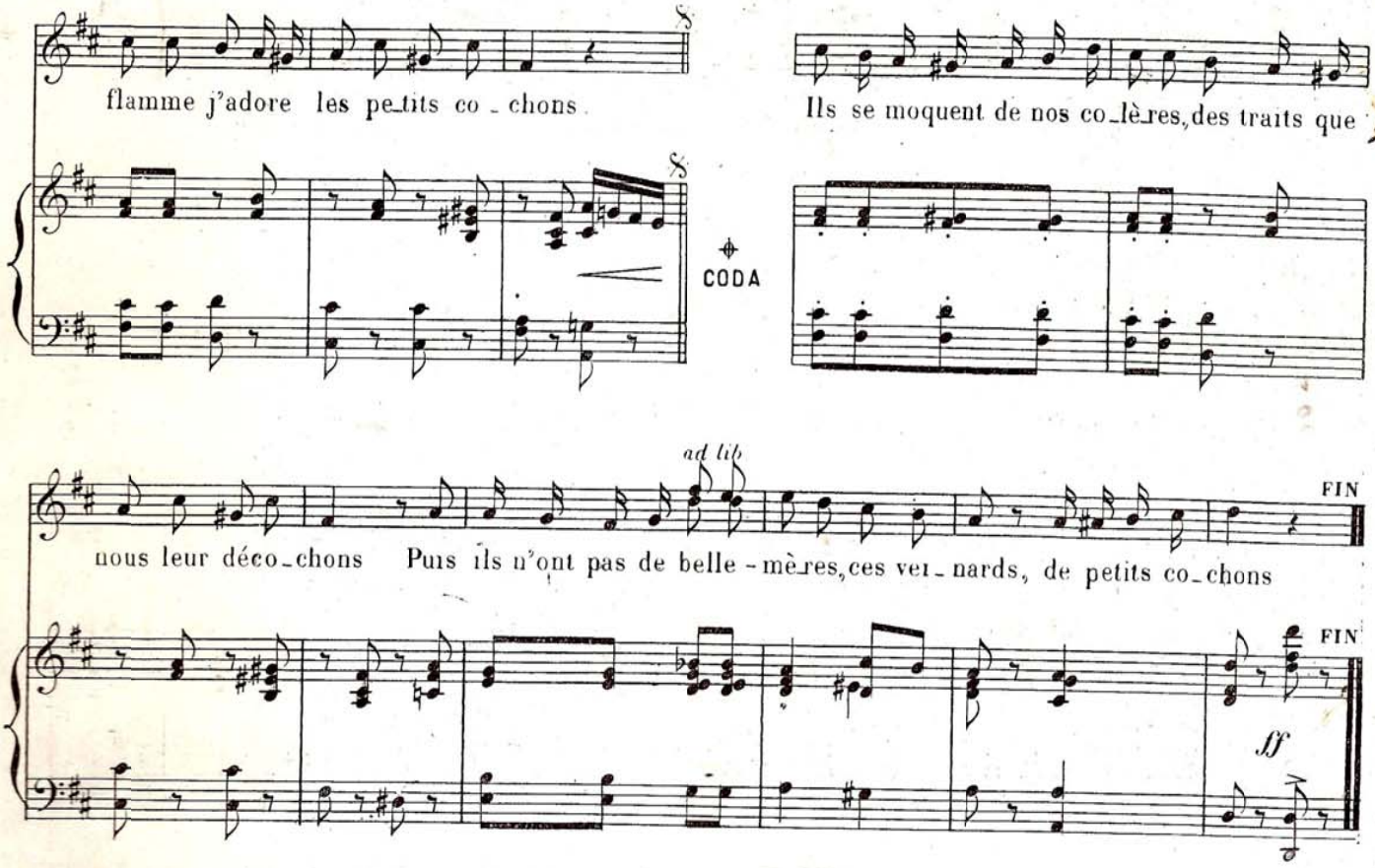
Les Petits Cochons

CHANSONNETTE RÉALISTE

Interprétée par Mademoiselle STELLY

Paroles de
PAUL FRANCK

Musique de
ÉDOUARD MATHÉ

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

II

Regardez-les dans leur étable,
S'étaler paresseusement;
Souvent couchés, toujours à table,
Ils goinfrent artistiquement;
Leurs grognements doux et sono-
[res
S'exhalent en de discrets tons,
Et puis ils sont presque inodores,
Ces si gentils petits cochons!

III

Et doux, si vous saviez, madame!
Doux comme les petits agneaux,
Aimant avec toute leur âme,
Leur âme de petits pourceaux.
Quand du mariage ils ont l'âge,
Ils deviennent très... folichons,
Et fabriquent avec courage
Des masses de petits cochons,

IV

Enfin et cochons et cochonnes
S'idolâtrent à qui mieux mieux;
Elles sont fidèles et bonnes,
Et douces à leurs amoureux.
Ils se moquent de nos colères,
Des traits que nous leurs déco-
[chons,
Puis ils n'ont pas de belle-mères,
Ces veinards de petits cochons!

Saint-Loup

DENANCE

Ratatouilla

IDIO-SCIE

interprétée par DENANCE

Paroles de
R. CHAMPIGNY et
F.-L. BENECK

Musique de
D. BERNIAUX

CHANT

PIANO

All^tto

Ya des gueux

qui boulott'nt pour cal_mer leur faim, Le soir comm'

le matin Des plats d'arle_quins Ya des rich's eux qui bouff'nt

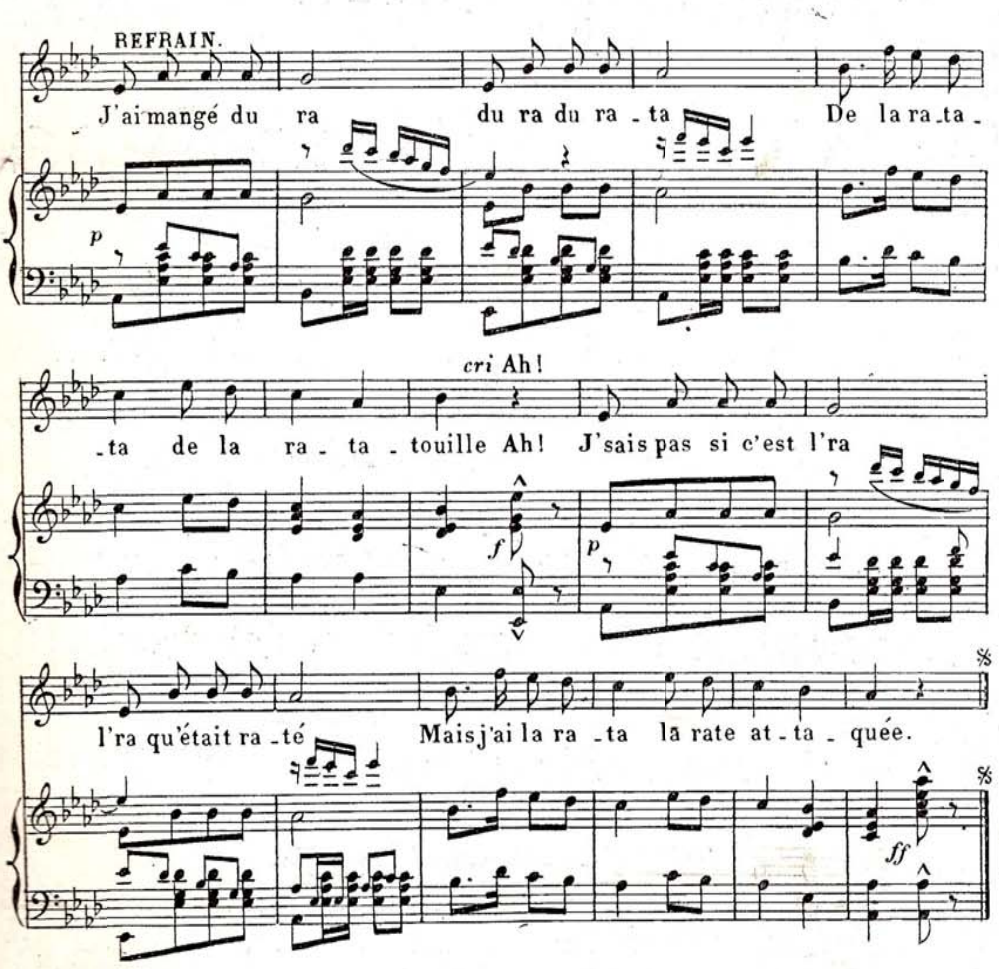
comm' des a_ris_tos, Du poulet, du gigot Et des z'ha_ri_

_cots Mais de_vi_nez Si vous pouvez Ce que j'ai man_gé !

Cymb.

Manger un' bell' mèr', c'est un' drôl' d'idée...

Y'a des gueux qui boulottent pour calmer leur faim...

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Aux Répertoires Réunis (L. Maurel, éditeur), 1, passage de l'Industrie, Paris.

A présent j'suis sujet aux maux d'estomac...

II

Dans tous les régiments, paraît qu'aujourd'hui,
Les soldats sont chéris,
Et très bien nourris,
On prétend qu'ils sont mieux que chez leurs parents.
Moi, pendant mes trois ans,
J'ai bouffé tout l'temps :
Des vieux débris
De cuir bouilli,
Quels salmigondis!

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah!
Tandis qu'mon fourrier, avec un laid'ron,
Mangeait la grenouill' de son escadron!

III

Invité, l'an dernier par un Africain,
Aux noc's d'un d'ses cousins,
Je fus au festin,
Il avait (c'est l'usag' dans c'pays charmant)
Fait, avec du piment,
Cuir' sa bell'-maman.
J'en ai mangé,
J'en ai bouffé,
J'ai pas digéré.

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah!
Manger un' bell'-mèr', c'est un' drôl' d'idée,
Et la cuisinièr' l'avait pas vidée!

IV

De retour à Paris, je rencontre un jour
Un' p'tit'femm' faite au tour,
Et j'lui fais la cour,
Mais jugez d'mon effroi quand ell' déclara :
— « J'suis Clara, un p'tit rat,
Du grand Opéra! »
J'lui dis : « Bébé,
Adieu! j'en ai,
Déjà trop mangé! »

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
De la ratata, de la ratatouille. Ah!
Ce rat d'Opéra qui s'appell' Clara,
M'aurait tous les jours fait bouffer du rat.

V

A présent, j'suis sujet aux maux d'estomac,
Mais j'suis, pour guérir ça,
L'régim' que voilà,
Je déjeune tous les jours chez un marchand d'vin,
Qui sert tous les matins,
Du chat comm' lapin,
Et comm' le chat
Détruit les rats,
Ça me guérira! /

REFRAIN

J'ai mangé du ra, du ra, du rata,
D'la ratata, de la ratatouille. Ah!
J'sais pas si c'est l'ra, l'ra qu'était raté,
Mais j'ai la rata, la rate attaquée!

Mlle Jeanne CLAIRVAL

Mamzell' Sans-Gêne

Profession de Foi

Interprétée par Mlle CLAIRVAL

Paroles de **L. LIMAT**

Musique de **M. PÉLISSIER**

PIANO *ff*

J'en connais qui font les prud's Et du genre à tout pro_pos Parc' qu'ell's ont fait

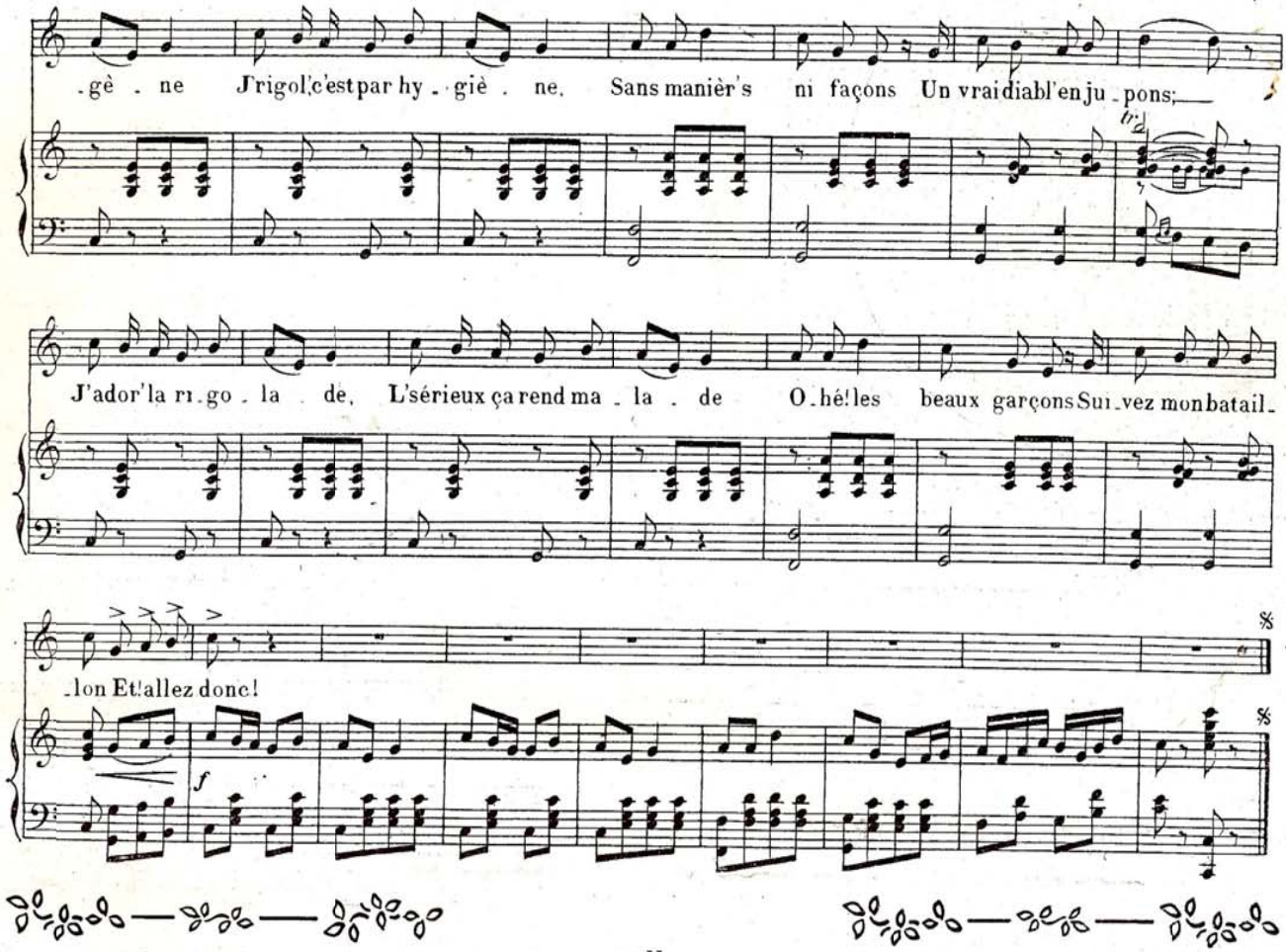
leurs é_tu_des Dans le couvent des Oi_seaux A quoi qu'ça sert d'fair'd'la po_se C'est in_digeste et mal.

REFRAIN

_sain Moi j'n'en fait pas et pour cau_se C'est pas l'genr'de mon pat' lin Je suis mamzell' sans

sf *mf*

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Au Point d'Orgue, E. Guéprotte, éditeur, 50, Faubourg Saint-Denis, Paris.

II

Etant goss' à la laïque,
J'épatais déjà l'bazar,
Et j'lançais plus d'un' réplique,
Qui disait c'que j's'rai plus tard.
Qu'voulez-vous, je chass' de race ;
La plac' Blanch' fut mon berceau,
J'sais plutôt dir' l'mot... mélasse,
Qu'singer madam' comm'y faut.

AU REFRAIN

III

J'envoi' à la balançoire
L'amoureux transi, l'gaga ;
En amour j'aim' pas la poire,
Je suis trop fin d'siècle pour ça,
Ce qui m'faut c'est un bon drille,
Un rigolo sans souci,
Qui puiss' pincer un quadrille,
Avant de se mettre au lit.

AU REFRAIN

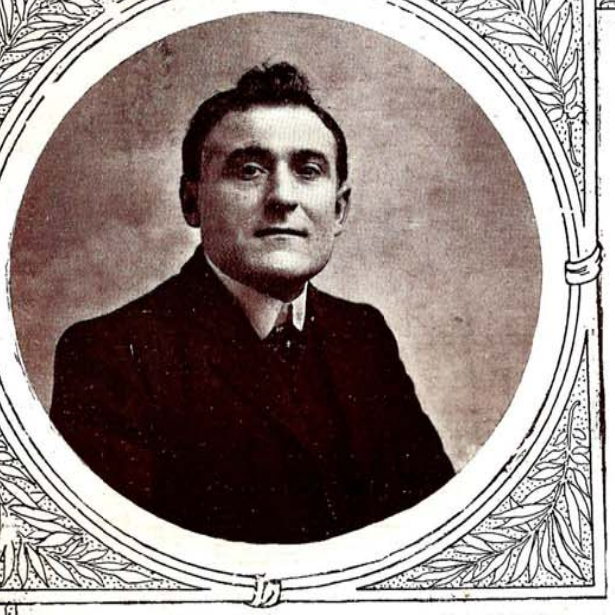
IV

Si gavroch' est mon allure,
Ne faisant jamais d'chichis,
J'suis très franche par nature,
J'préviendrai mon p'tit mari,
Avant de le fair' cornette,
Il recevra un p'tit bleu.
Je vous l'dis, je suis très chouette,
Et comm' moi, on n'en voit peu.

AU REFRAIN

Qui puiss' pincer un quadrille...

J'sais plutôt dir' l'mot...



NOTR' CANTINIÈRE

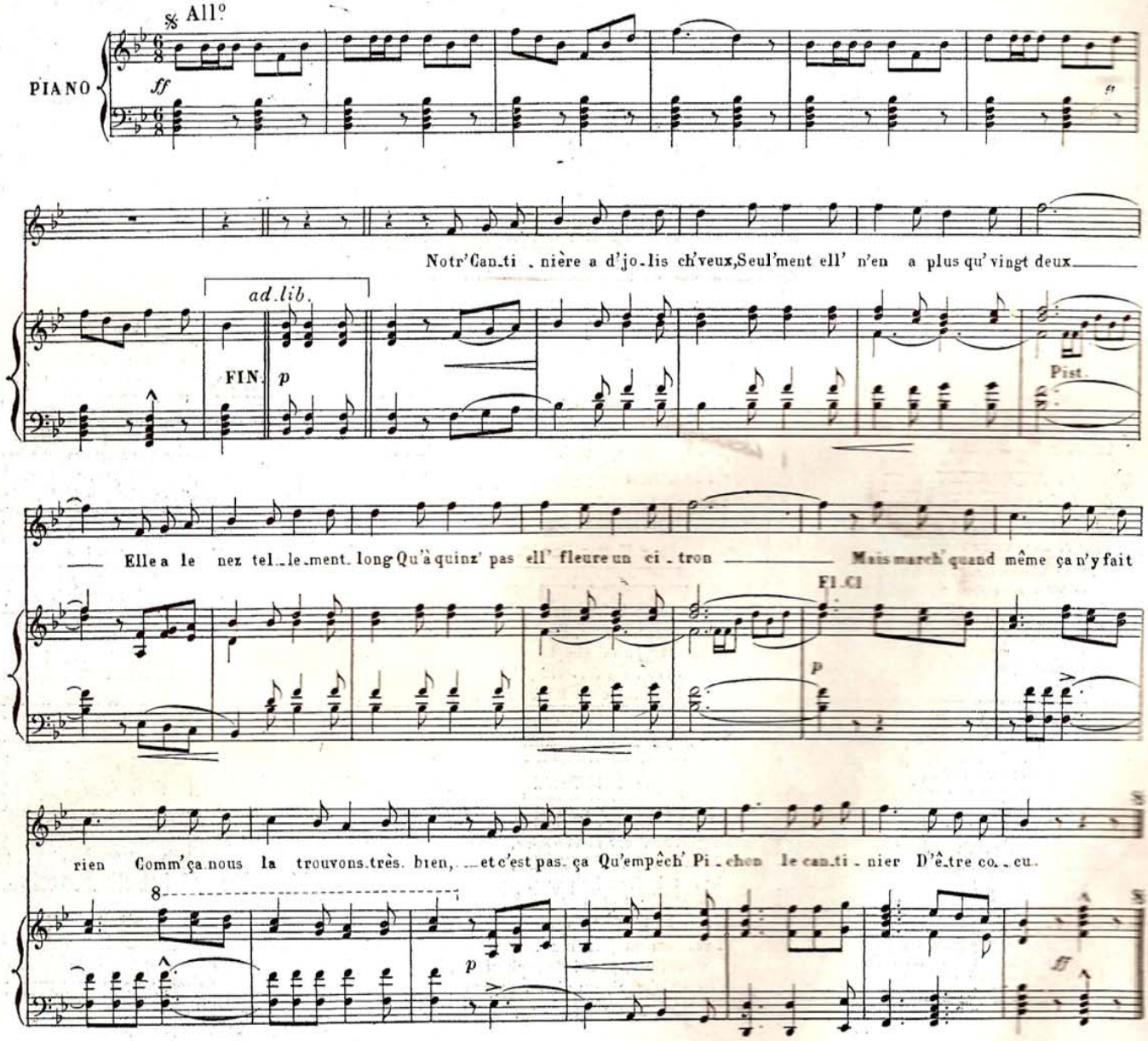
CHANSON CRÉÉE

par le Zouave MARTIN

à l'Alhambra

Paroles de **Louis MICHAUD**

Musique de **L. CANOU**



Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. MICHAUD, éditeur, 61, Faubourg Saint-Martin, Paris

I

Notr' cantinière a d'jolis ch'veux,
Seul'ment ell' n'en a plus qu'vingt-deux ;
Elle a le nez tellement long,
Qu'à quinz' pas ell' fleure un citron !

AU REFRAIN

II

Notr cantinière a de beaux yeux ;
L'matin i's sont un peu miteux,
Elle a des lèvres de corail,
Quand ell' les ouvre, ça sent l'ail !

AU REFRAIN

III

Notr' cantinière a des nichons,
Faits avec des vess's d'cochons ;
Ses mollets sont durs comm' du roc,
Seul'ment c'est des vrais mollets de coq.

AU REFRAIN

IV

Notr' cantinièr', pour les grands pieds,
Dégote les sapeurs-pompiers ;
Elle a du poil sur l'estoma,
Comm' les vieux singes du Canada.

AU REFRAIN

V

Notr' cantinière à six enfants,
Qui r'ssembl'nt à tout le régiment ;
Quand ils rencontrent un soldat,
Ils peuv'nt lui dir' : « Bonjour, papa ! »

AU REFRAIN

VI

Notr' cantinière a pour les bleus
Un faibl' qu'ell' n'a pas pour les vieux,
Et pourtant sans l'fair' méchamment,
Ell' les fait tout l'temps mettr' dedans.

AU REFRAIN

VII

Notr' cantinière laisse toujours,
En marche entendre ses bruits sourds ;
Ceux qui la suiv'nt sont obligés,
A chaque instant de s'boucher l'nez !

AU REFRAIN

VIII

Notr' cantinière a fait l'coup d'feu,
Chez les Malgach's d'un cœur joyeux ;
Ell' s'est même fait trouer la peau,
En défendant notre drapeau !

AU REFRAIN

Notr' cantinière à des nichons...

Mais march' quand même
Ça n'y fait rien...

C'est pas ça qu'empêche
Le cantinier d'être cocu...

DEMANDEZ PARTOUT

Dans toutes les Gares, chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Qui lit rit

Journal amusant de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde,
8 pages en couleurs de nos caricaturistes les plus en renom

avec sa PRIME GRATUITE

ø ø ø

10 CENTIMES LE NUMÉRO

ABONNEMENTS

Un an. . . . . **6** fr. — Six mois. . . . . **3** fr. **50**

ÉTRANGER

Un an. . . . . **9** fr. — Six mois. . . . . **5** fr.

10 CENTIMES LE NUMÉRO

DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS
promptement soulagées et supprimées par l'
APIOLINE CHAPOTEAUT
Phcie VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies

SEINS
développés, reconstitués, embellis, raffermis
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
Seul produit qui assure à la femme une poitrine parfaite, sans nuire à la santé.
Flacon avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIÉ, phien, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles : Phie St-Michel; Genève : Cartier et Jorin.

GOUTTES DES COLONIES
GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT
Maux d'Estomac. Indigestion
PHie CHANDRON. 20, Rue Châteaudun, PARIS.

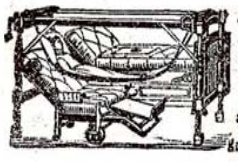
Établissements LION-FLEURS
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
Forfait avec les Auteurs. **Fleurs** les plus élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
Téléphone : 247-25.

"CHOCOLAT MEYERS" BRUXELLES PARIS
Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre
"ORMILA" ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT
USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — Xme Arrond.
DÉPOT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

POMMADE MOULIN
Guérit *Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes.* **Fait repousser les Cheveux et les Cils,**
2f 30 le Pot *franco* **Phie *Moulin*, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.**

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco
EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flacon : 2 fr. 50, franco
Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

CONTRE L'ANÉMIE,
DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PÂLES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS
Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.
Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**
DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades
S'adaptant à tous les Lits
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi franco du Catalogue contenant 428 gr.

CORBEIL.— Imprimerie ED. CRÉTÉ.— *Le Gérant* J. DUPUIS.

BON N° 218

La reproduction du texte et des gravures de *Paris qui Chante* est formellement interdite. *Les manuscrits ne sont pas rendus.*